

祝由

ZHÙ YÓU

Fabrice Jordan

L'expérience clinique
de la magie

propos recueillis
par Hélène Hodac

« En important les arts taoïstes, l'Occident n'a souvent voulu retenir que les outils acceptables selon ses propres critères, c'est-à-dire les pratiques méditatives et corporelles. Tout ce qui était de l'ordre du rituel a été d'abord considéré comme superstitieux et rejeté. Ce faisant, nous avons aussi perdu le bébé avec l'eau du bain. »

Fabrice Jordan est médecin, spécialiste FMH¹ en médecine interne et acupuncteur ASA². En Tai ji quan, il a été l'élève de Vlady Stévanovitch, fondateur de l'école internationale de L'Art du Chi durant une quinzaine d'années. Il continue sa formation en arts internes et acupuncture avec plusieurs enseignants européens et chinois. Notamment disciple de Maître Liu, il est à l'origine de la fondation de l'association Transverse et du centre d'art énergétique taoïste Ming Shan à Bullet en Suisse près du lac d'Yverdon.

Comment procédez-vous en consultation ?

Pour commencer, je sépare complètement mes consultations de médecine occidentale et de médecine chinoise de ce que je vais appeler « médecine spirituelle ». Au sein de Ming Shan, j'ai une pièce spécifique dédiée à ce type de soins, à côté du temple, jouxtant le temple principal, dans laquelle se trouve le petit temple de ma propre lignée.

À qui cela s'adresse-t-il ?

Tout le monde n'est pas éligible à ce type de soin, pour plusieurs raisons. Dans les livres de zhu you, la première des

recommandations est : « ne faites pas de zhu you à quelqu'un qui n'y croit pas ». Le patient doit accompagner la démarche ; si son esprit s'y oppose, c'est comme s'il ferme une porte de la perception. Mais, au-delà de ce prérequis, il faut comprendre à quel niveau ce type de soins agit et aborder les neuf dimensions du taoïsme. Cela permet de déterminer à qui le zhu you va être utile. Selon un des modèles taoïstes, le réel possède neuf dimensions, les quatre premières correspondent aux trois dimensions de l'espace, à laquelle on ajoute celle du temps. La cinquième dimension concerne une réalité encore palpable, mais plus intangible : celle de l'inconscient, des rêves, des intuitions, des archétypes, des symboles. La médecine chinoise et les thérapies qui se servent du Qi³ sont efficaces dans cette cinquième dimension. Mais quand la cause (de la maladie) semble être ailleurs, au-delà, et que les thérapies énergétiques ne semblent pas fonctionner, on peut se demander si elle ne relève pas de la sixième dimension : la dimension des « Gui », des fantômes. C'est précisément ici que le zhu you est utile.

Convoquez-vous les esprits ? Entrez-vous en transe ? Les états modifiés de conscience sont-ils nécessaires et, si oui, sont-ils différents de ceux des rites chamaniques de Sibérie ou de Mongolie ?

1. Fédération des médecins helvétiques.

2. Association suisse d'acupuncture.

3. Concept traduit par énergie ou souffle.



DR

C'est la même chose. Le zhu you, comme le xuan xue, est un chamanisme, lettré et structuré. Mais les principes restent les mêmes. Les Chinois ont toujours pensé que l'invisible est réel, et l'ont donc étudié de manière systématique, avec pugnacité et continuité dans le temps. Ce qui donne aujourd'hui un système globalement bien posé et structuré, testé pendant plus de 2 000 ans. Pour anticiper la question suivante : « Est-ce que cela a un lien avec le neidan, l'alchimie interne ou la pratique personnelle ? » Oui, le praticien de xuan xue est d'abord un pratiquant qui a construit une base énergétique saine et un enracinement solide : puisqu'on s'élève dans les dimensions, le risque est de flotter ou de se laisser emporter. Cet ancrage dans les trois premières dimensions demande une pratique. Ensuite, on fait ce qu'on appelle « Qing Shen » : on invite les divinités. On ouvre une porte pour avoir accès à certains types d'information dont on a besoin, pour les manifester et les actualiser dans le réel, les trois dimensions d'espace ordinaire.

Le diagnostic est-il difficile ?

Parfois il est évident. D'autres fois, il vient par la force des choses : on a scanné le patient, fait toutes les analyses de sang et on ne trouve rien. Si on a essayé plusieurs méthodes énergétiques ou des psychothérapies et que cela ne marche toujours pas, que la personne reste toujours sur des cycles autodestructeurs ou de malchance récurrente parfois impressionnants, on peut supputer que le désordre n'est pas dans les quatre premières dimensions ni dans la cinquième, donc a priori dans la sixième dimension. Parfois on le reconnaît directement, on sent à l'intérieur de soi en tant que pratiquant qu'il s'agit de ce niveau-là d'information.

Que soigne-t-on avec zhu you ?

Il peut s'agir de pathologies au sens médical du terme, ou d'évènements répétitifs qui gâchent la vie. On pourrait parler de malchance, avec cette idée implicite du « hasard » au milieu, qui n'est qu'une façon de dire qu'on ne comprend pas la cause de ce qui arrive. A priori, on ne va pas consulter pour un coup de malchance isolé, mais lorsqu'elle est répétitive et transsectorielle ; c'est-à-dire qu'on la retrouve dans tous les pans de sa vie, professionnelle, familiale, transgénérationnelle...

Je peux en déduire qu'il existe un problème plutôt profond, comme une forme d'encodage de l'information que les gens actualisent dans ces trois dimensions, est qui semble être... déviante.

Quels sont les outils à votre disposition ?

Le nombre d'instruments est très large car il y a presque un talisman possible avec une incantation pour n'importe quel cas de figure, que ce soit physique, psychique ou franchement plus spirituel. Ensuite, tout dépend de la lignée et de ce qui a été transmis : tout le monde n'a pas la même trousse à outils. En général, tout pratiquant de zhu you reçoit plus de talismans que ce qu'il utilise régulièrement. Souvent, huit à dix talismans nous appartiennent vraiment dans le sens où on les a travaillés et que l'on connaît leurs fréquences, que l'on résonne avec eux. Et lorsqu'un problème particulier répond à ce que l'on maîtrise bien, on sent celui que l'on doit utiliser.

Qu'est-ce qu'un talisman (Fu) ?

C'est une onde de forme. Concrètement, il s'agit d'un dessin tracé sur un morceau de papier dont on choisit la couleur, la couleur de l'encre, etc. Le dessin en lui-même a une signification et, à l'intérieur du dessin, est codée une information ou un message en vue d'obtenir les effets que l'on attend.

Ce dessin est-il un idéogramme identifié, un tracé inspiré ?

En général, une partie graphique est toujours associée à des idéogrammes mais dont la signification n'est pas celle utilisée par le langage commun. Un certain nombre de talismans sont plus libres et sont effectués en écriture automatique. Avec deux façons de faire : l'écriture automatique transmise est recopiée, ou bien, lors d'une transe, le pratiquant fait jaillir un talisman du moment. Le talisman possède un langage interne qui fait intervenir la sphère esthétique, intuitive et archétypale ●